

*Méthodes.*

Quant aux méthodes elles sont au fond les mêmes que nous avons adoptées dès le commencement de l'établissement de notre école modèle, et ne varient que dans les applications.

Pour la connaissance des lettres j'ai trouvé dans la plupart des écoles l'usage de la typographie ou tableau à lettres mobiles dirigée par un sous-maître. Outre cette typographie qui servait pour la classe entière chaque élève avait une planche avec des baguettes carrées sur lesquelles on avait écrit des lettres qui servaient à composer les mêmes mots que le maître présentait sur le grand tableau. L'activité que cet exercice donne aux enfants contribue singulièrement à fixer leur attention sur la forme des lettres et à la graver dans peu de temps dans leur mémoire. Cependant sans autant d'apprêt on peut obtenir le même résultat en obligeant les enfants de cette classe à retracer les lettres de nos tableaux ordinaires, soit dans du sable soit sur des ardoises, ce qui a en même temps l'avantage de servir de premier exercice d'écriture.

La méthode adoptée pour la lecture diffère de la nôtre en ce qu'on ne fait jamais lire une classe ensemble, et que leur manière de lire est une véritable déclamation. Ce qui me paraît vicieux parce que la lecture diffère essentiellement de la déclamation, comme le discours diffère du chant.

Dans l'école de la Cambre, près de Bruxelles, dirigée par un excellent maître j'ai senti les effets de la musique vocale dans les écoles. Les élèves exécutaient des morceaux de chant à quatre voix avec une grande précision en chantant d'abord la note et ensuite les paroles. On voyait qu'ils avaient le sentiment de l'harmonie. Je ne pouvais pas m'empêcher de féliciter ces pauvres orphelins de posséder dans cet art le moyen d'oublier pendant quelques heures les disgrâces de la fortune. Espérons que cette partie de l'enseignement à laquelle nous ne pouvons encore vouer aucune attention particulière obtiendra par la suite des développements propres à élever l'âme, à adoucir les mœurs et à charmer les loisirs de la classe laborieuse de nos concitoyens.

Je n'ai pas trouvé les écoles hollandaises très avancées dans le calcul, cependant on y suivait une bonne méthode pour l'enseigner en revanche, l'usage du tableau d'unité y est généralement introduit, et par cet exercice les élèves acquièrent une grande sagacité pour acquérir sur le champ les combinaisons et les relations des nombres assez compliquées. Il serait à désirer que cette méthode qui commence déjà à prendre dans nos écoles allemandes, fût également introduite au cours français, il faudrait pour l'effectuer que l'un des professeurs voulût bien se la rendre familière, ce qui ne serait pas difficile vu que la marche à suivre est entièrement tracée dans le livre élémentaire que la Société a fait imprimer à cet effet. Pour y engager les instituteurs il serait bon peut-être de leur faire cadeau d'un exemplaire au prochain cours.